

si c'était bien lui qu'elle regardait, et elle continuait. Cela l'embarrassait, il emmena chez le coiffeur.

Là, il s'assied crânement sur un fauteuil et dit au patron :

—Frissez moi. Che feux gue fous me fassiez peau. Foulez-vous m'aggrorter la main te matenoiselle fotre ville !

—Laquelle ! dit le coiffeur ; je n'en ai pas.

—C'est chistement celle-là gue che feux ; celle-là qui est tetans le tefant te la pudigne.

—Ah ! ah ! dit le coiffeur, vous êtes un farceur, à ce que je vois ; mais ne voyez-vous pas qu'elle est mariée !

—Diens ! z'est fini, dit Dubois, elle a un bouquet de vleurs d'oranger.

Il paie et s'en va désespéré.

Rentré chez lui, il met ordre à ses affaires, fait son testament, charge son pistolet et se tire une balle dans la tête ; la balle fait sauter un éclat de bois. Dubois, se croyant mort, se couche. Il s'en dort. Le lendemain, se voyant réveillé il n'y comprend rien et appelle son portier.

—Tites moi tone, tites moi tone, est ze gue che ne sais bas mort ! Comment gue za se fait, gue che me suis prélé la zoe felle hier zoir et gue che ne ris bas mort !

A Continuer.

A nos Correspondants.

Nous prévenons nos correspondants que nous refuserons de publier dans le *Figaro* tout ce qui pourrait attenter aux mœurs, à la morale, à la pudeur, et au caractère privé d'une personne. Nous refuserons également de publier aucun écrit contre les femmes. Nous croyons devoir lui donner quelques mots d'explication pour motiver ces refus. Notre journal a pour but d'essayer à corriger les mœurs, à supprimer les abus, de se moquer des sottises, de braver les méchants, enfin, de procurer aux lecteurs fatigués de la lecture des grands journaux, habilement politiques, un moment de récréation. Nous voulons dire à chacun ses défauts d'une manière polie et courtoise. Nous ne voulons pas grossir par des écrits dégoûtants et libelloux, le nombre de nos ennemis ; nous voulons par notre franchise et notre gaieté, nous gagner de nouvelles sympathies, même parmi ceux qui veulent notre ruine et un affaiblissement. Nous accepterons volontiers toute correspondance écrite dans ce sens, pourvu toutefois qu'elles soient accompagnées d'une pièce de monnaie quelconque. — Nous vous laissons à votre générosité.

Informations.

M. Elie Proulx, veut encore faire une course en sa mariant de nouveau. C'est

ce qui explique le changement subit de son teint ; ses cheveux que l'aile impitoyable du temps avait blanchis, ont soudainement repris leurs vigueurs de vingt ans et passé du blanc à un noir dont le lustre n'est pas même comparable à celui de la chevelure de notre Don Juan canadien Philippe Huot.

Joseph Norbert Duquet n'est plus agent pour la vente des cartes de Québec de M. Genest, non plus pour l'histoire du Canada, publiée par M. Blumhart. Son entrée précipitée dans les bureaux du *C. canadien* l'ayant forcé d'abandonner cette profession.

On nous informe que Batoche Pruneau, a préféré le *Mercy* à l'*Erèbe*. O ingratitude ! voilà de tes coups. M. Fabre connaît-il beaucoup de maîtres (de poste) qui fussent dignes d'être valets ?

On dit que M. J. A. Mailloux s'associera à M. Benj. Trudelle, pour la distillation de liqueurs fines au printemps.

Les violents discours prononcés au Conseil-Ville par les conseillers et échevins ont mis le greffier dans un état de prostration tel, qu'il en est devenu sourd. Nous sympathisons de tout cœur avec M. Cannon dans son malheur.

La biographie archéologique de l'hon. M. Auger sera publiée sous peu dans le *Journal de Québec*.

J'aime la plume de M. Guillaume Amyot, nous disait un ami cette semaine. Alors vous aimez les plumes d'oie, lui répondit Figaro aussitôt.

Les musiciens connaissent ordinairement trois clefs : la clef de *sol*, la clef de *fa*, et la clef de *do*, mais M. Arthur Lavigne vient d'en découvrir une quatrième : la clef de la cave.

On dit que M. Chasseguet De Léry, met un sceau de quatre points.

Le gouvernement fédéral devrait voir à ce que M. Fortin n'inspècte autre chose que le cuir. Il y a certainement un excès de zèle. Avouons cependant que c'est un *châ, ed partiana*.

Un correspondant nous informe que M. Blouin commis chez M. Garneau, rue Sous-le-Fort, a perdu la tête en essayant à se donner un sautoir d'*é-p-ill* aux nozes d'or de M. Leblanc, rue St. Paul, le lundi gras.

M. Rosaire Thibault pense qu'il devrait y avoir une *banche* à nos farces.

M. T. Alfred Dion, qui sera diplômé médecin au printemps, a l'intention de s'éta-

blir à Choyen, comté de Québec.

Nous apprenons avec plaisir, que M. Louis Dumontier, Lévis, a été nommé surintendant de la *Police Montée*, et fera le service entre *Manitoba* et la *Katichen*.

La première dent du fils de M. Chs. Thompson, Lévis, est perçue. Le père est dans la jubilation.

M. Sexton Bélanger doit, nous dit-on s'adresser aux Directeurs de la compagnie des chars Urbains, pour obtenir de ces Messieurs la permission de tenir au printemps une table de rafraichissements dans les chars. M. Francis Auger, épiciier, rue St Valier, sera son fournisseur. C'est une bonne idée que M. Bélanger a eue là, vu la rareté des places dans ce moment-ci.

Nous apprenons de source certaine que M. Julien Vaillancourt, employé de l'Hôpital de la Marine, doit prochainement publier une brochure intitulée : "Les Éclipsés de la vie conjugale," avec vignettes d'après M. Joseph Morissette.

COURSE A PIED.—Il y aura lundi prochain, sur l'hippodrome St. Charles, une grande course à pied qui devra durer toute la semaine. Voici les noms de ceux qui se sont inscrits pour la course. MM. Thomas Preudergast, Jos. Lamontagne, W. E. Brunet, Prudent Lizotte, F. X. Gagnon, L. P. Turcotte, A. Gaboury, Jules Faucher de St. Maurice, Ephrem Dugal, Frédéric Lanzier, F. X. Julien, J. W. Dunscomb, G. M. Murr, et M. LeBlontheillier, pianiste. Dans notre prochain numéro l'on donnera le résultat de cette course, qui promet d'être une des plus intéressantes de la saison.

RETROUVÉ.—L'autre bout de M. Arthur Toussaint vient d'être retrouvé chez M. François Samard, marchand de la rue St. Joseph. Son propriétaire se propose de le faire sonder par le père Délorier. Cette idée de M. Toussaint nous est bien cruelle, car enlever son autre moitié de St. Roch, c'est priver notre population de son plus (nous allions dire petit) grand appui.

REMEUR.—On dit que le gouvernement local doit faire réimprimer sur beau papier à tranche dorée le "Rapport particulier de M. Ed. Moreau, au Bureau des Inspecteurs des asiles et prisons pour l'année 1874-75." Le but du gouvernement est d'envoyer ce document à l'exposition du centenaire de Philadelphie, pour y figurer comme spécimen de littérature canadienne, et pour montrer au monde ce que c'est qu'une bonne inspection de prison, surtout un bon rapport, son utilité, le bien qui en résulte, en un mot, tous ses effets *morale* (sans jeu de mots). Ne blesses pas la modestie de l'auteur par un éloge trop pompeux.... L'auteur pleure :